



## Commission Service des aînés Sessions mars 2015

### Témoignage du F. Nicolas CAPELLE

#### Responsable d'une maison de Frères âgés, dans son rôle d'animation spirituelle

##### 1. Situation

- 41 résidents tous prêtres ou religieux :(35 FEC, 3 Franciscains, 3 prêtres diocésains) : 86-87 ans de moyenne d'âge.
- 10 nonagénaires, 6 fauteuils, 5 Frères en mauvaise passe.
- 1 infirmière coordinatrice, une dizaine de personnels qui assurent toutes les tâches.
- une restauration externalisée (Elior).
- une maison rénovée entièrement, belle, parc, chambres spacieuses...

##### Direction bicéphale :

- a) Gestion, plannings, suivi des Personnels, achats, comptabilité : tout cela est confié à une association nationale (Moulin Vert) qui a mandaté un directeur administratif
- b) Un responsable de la vie communautaire qui est « la famille » des Frères
  - les Frères s'occupent de leurs Frères comme en famille (fauteuils, visites aux hôpitaux...) ; leur aide « est de l'ordre de la fraternité »
  - Public homogène : enseignants, Chefs Etablissement, très marqués
    - o par le souci éducatif, les tâches à assumer, à anticiper, l'efficacité du temps que l'on ne perd pas
  - Public pudique, qui parle très peu de son passé, beaucoup de taiseux

##### 2. la Vie spirituelle

A mon point de vue, elle est dépendante de 2 choses, notamment :

##### a) d'un **cadre** formel

- o un horaire quotidien ritualisé : 3 offices chantés, Oraison en commun, messe
- o 2 réunions communautaires par trimestre (30) + 3-4 pour volontaires (17-22)
- o 1 rencontre avec le F.directeur par trimestre (15-20')

##### b) de ce que le **responsable** entend lui-même par « vie spirituelle »

- ma propre conception est tributaire de 3 données importantes
  - o le **métier** qui a été celui des Frères
  - o importance de **l'environnement** (maison, nature, école publique, paroisse...)
  - o une conception enrichie de ce que l'on entend par « le **temps** ».

##### A. MÉTIER

Enseignants, prêcheurs, nous avons été en première position, avec des savoirs, des certitudes...Plus rien à démontrer. Plus de compétition. Plus d'obligations horaires. Plus de recherche de résultats, de performances, de titres, de maîtrise...Nous pouvons étirer le temps comme nous voulons et faire des choses nouvelles.

Mais nous ne nous risquons pas beaucoup sur de nouvelles expertises : nous avons le sentiment que tout est métier et que l'on ne peut s'y aventurer au hasard, sans préparation... Difficile de tenter du neuf.

## B. ENVIRONNEMENT

Ce qui a été mis en place et qui me semble très important :

Propreté, beauté, décoration dans les parties communes (tableaux, stickers), volière, aquarium.

Boucle auditive.

Les gens qui viennent dans la maison et le parc (aide scolaire, les classes de l'Ecole publique qui viennent cultiver, faire du compost, rucher, scouts...)

## C. TEMPS

### **En Vie Religieuse, comment a-t-on vécu le Temps ?**

- a. comme un bien communautaire à ne pas dilapider.
- b. il a été un élément important de la Mission reçue.
- c. on a vécu le Temps non comme une construction personnelle d'abord, mais comme un donné pour remplir la mission que je n'ai pas choisie d'emblée et que l'on m'ôtera quand la communauté le décidera, pour une autre mission.
- d. le Temps pour la mission a été un donné confié que je me suis efforcé de ne pas dilapider ; je l'ai employé sous le couvert de l'obéissance et de la pauvreté ; il ne m'appartenait pas ; je le gérais.
- e. et quand on me l'a repris, je l'ai rendu.
- f. Aussi, aujourd'hui, je peux vivre cela
  1. Soit avec un sentiment d'apaisement : ce n'était pas « un temps de compétition » mais « un temps de service commandé »
  2. Soit comme une frustration : « on ne me demande plus rien » ; j'ai du mal à remplir le temps...non par faim de compétition MAIS par manque de mission : je suis livré à « mon propre temps » qu'il va me falloir remplir !

Il est donc nécessaire que l'accompagnateur de la « vie spirituelle » enrichisse sa propre conception du Temps et fasse bouger ses propres catégories mentales ; et s'en inspire pour aborder les Frères. J'effleure ici, 3 conceptions possibles du Temps :

### **1. Une approche inspirée des Anciens : la vie en deux zones**

Les anciens Romains, après les Grecs, divisaient la vie en 2 zones.

Ils appelaient la première OTIUM, la seconde NEC OTIUM

OTIUM : loisir (non pas absence de travail) mais occasion de s'occuper de ce qui est proprement humain, essentiel : la vie publique, les sciences, les arts, soi, les relations, le soin de la famille, les dieux, la philosophie, l'amour...

NEC OTIUM : ce qui demande des efforts pour la satisfaction des besoins vitaux ; et qui nécessite « né-goce », tâches matérielles indispensables à la survie. C'était l'occupation des esclaves.

Aujourd'hui, le mot Otium conviendrait à une partie de nos loisirs : voyages culturels, lectures, rencontres, universités du 3<sup>e</sup> âge...

Remarquons que cet Otium (ce loisir intérieur, qui humanise) a été un idéal à ce point incontesté qu'il demeurerait à l'intérieur du travail de bien des gens : artisan, paysan propriétaire, des professions libérales. Avec un temps choisi, organisé, poreux qui allait de l'Otium au Nec otium, et vice versa.

## 2. Une approche inspirée de Michel Serres

*« Le temps ne coule pas selon une ligne ni selon un plan mais selon une variété extraordinairement complexe, comme s'il montrait des points d'arrêt, des ruptures,...*

*Qui passe ou ne passe pas ! Il faut rapprocher ce terme passer du mot « passoire » : le temps ne coule pas, il percole... En langue latine, le verbe colare (d'où vient le français couler) signifie tout justement « filtrer ». Dans un filtre, tel flux passe alors que tel autre ne passe pas.*

*« Sous le Pont Mirabeau coule la Seine... » Oui le temps coule comme la Seine, mais à condition de bien l'observer ; Apollinaire n'a pas aperçu les contre-courants et les turbulences : toute l'eau qui passe au Pont Mirabeau n'aboutira pas forcément à la Manche ; maints petits ruisseaux retournent vers Charenton et vers l'amont ...*

*Plus intuitivement ce temps peut se schématiser par une sorte de chiffonnage, une variété pliable...*

*Si vous preniez un mouchoir et que vous l'étaliez pour le repasser, vous pouvez définir sur lui des distances et des proximités fixes. Prenez ensuite le même mouchoir et chiffonnez-le : deux points très éloignés se trouvent tout à coup voisins, superposés même ; et si, vous le déchirez en de certains endroits, deux points très rapprochés peuvent s'éloigner beaucoup... »* In Eclaircissements

### **(F. Antony, les clés du château, « l'important n'est pas le ski mais la chaussure »)**

Nous réélaburons sans cesse notre vie intérieure, ce temps intime qui nous construit et donne sens à ce que nous sommes ; qui est notre spiritualité personnelle. Sans doute le faisons-nous constamment au cours de la vie, mais cela est peut-être plus perceptible chez les personnes âgées qui « percolent » leurs souvenirs, leurs émotions, triant, réaménageant leur intérieur, en fonction des pertes, des souvenirs qui remontent, du corps souffrant, des éléments de relations qui se font ou se défont... Le flux intérieur se charge et se décharge, charriant des matériaux, en abandonnant d'autres, au gré des intérêts, des désintérets... Ce flux n'est ni homogène ni régulier ; il avance par secousses.

## 3. Une approche inspirée de l'hébreu

Là où le français (et beaucoup d'autres langues) distinguent présent, passé et futur, les langues sémitiques anciennes ont une opposition de type : accompli et inaccompli ou « parfait » et « imparfait », c'est-à-dire : fini (ponctuel) et « en train de se faire » (duratif).

Nous retrouvons la durée ; c'est le temps liturgique que nous connaissons, la rumination des psaumes, la relecture d'Israël, nos propres relectures de vie, la réélaboration sans cesse reprise de ce que nous sommes, de ce qui se construit en nous dans le dialogue intime, au creux de notre spiritualité personnelle, là où notre désir émerge, se fait, se défait, se colore, s'enrichit, dépérit, ressurgit...

L'imparfait hébraïque est ouvert, il va quelque part, il est écoute de l'inédit qui peut surgir et tout régénérer, il est ouverture et attente... le Messie vient, viendra ; puis reviendra...

Mais ce « duratif, imparfait » n'est pas « l'horizontale d'une flèche » mais « le lent forage d'un puits » qui nécessite attention fine et liberté.

*« J'ai senti que s'ouvrait cette oreille de l'âme*

*Bien plus fine que l'autre, ayant sienne chaleur,*

*Elle perçoit toutes nuances du silence*

*Mais le bruit la rend sourde et l'emplit de rancœur » J. Supervielle (Naissances 1934)*

**Aussi le présent du vieillissement est-il, si on l'y autorise, une descente progressive et joyeuse vers notre désir,** au creux de notre chair, vers notre puits, là où jaillissent nos sources les plus personnelles.

*« Grand âge, vous mentiez : route de braise et non de cendres... Grand âge, nous voici. Rendez-vous pris, et de longtemps, avec cette heure de grand sens... Lève la tête, homme du soir. Grand âge, nous voici. Prenez mesure du cœur d'homme » SJ Perse (Chronique)*

Il s'agit d'autoriser le désir, de le réchauffer ; car « *ce qui mesure l'avenir réel, c'est le désir* » (Paul Laurent Assoun).

Un Frère témoigne : « nous n'avons plus qu'à gérer le présent ; à vivre le présent ; à y cueillir les choses simples qui y sont données : un regard, une rencontre, de la beauté, des fidélités autour de nous, mille choses que nous offre la culture (livres, émissions choisies...). S'abandonner à la bonté, à la confiance ; mais c'est aussi une voie d'ascèse car il faut se forcer, choisir, trier... »

*«Grand-âge nous voici et nos pas d'homme vers l'issue  
C'est assez d'engranger*

*Il est temps d'éventer et d'honorer notre aire » Saint-John Perse*

**C'est aussi le temps du « retour à l'enfance »,** entendu comme retour « *sur les pieds agiles de l'enfance, sur l'enfance comme tremplin de l'élan temporel... re-prise des approches enfantines de la réalité, ré-ouverture au monde, re-construction, réparation de soi, renouvellement...dynamique de créativité, intelligence sur le qui-vive, curiosité, aptitude au jeu...* » (Roger Dadoun). Mais « percolé » aux filtres de son passé, de ses choix de vie, de sa spiritualité personnelle.

**(Dessins animés, « faites ma valise, ma mère va venir me chercher, n'oubliez pas le miroir... »)**

### **Deux types de conclusion**

1. Vous le comprenez, nous avons à **aider, stimuler, réveiller le désir et à le nourrir** pour que chacun/e entre peu à peu dans ce temps de la réparation et du remerciement, dans ce temps nouveau du désir et de l'émerveillement, dans le temps de la BÉNÉDICTION.

D'où l'importance

- de soigner l'environnement, la beauté,
- des propositions autour de l'art, des universités du 3<sup>e</sup> âge, des expositions, concerts, de travaux créatifs qui entretiennent le désir et la relation,
- de belles liturgies, avec images, symboles, musiques,
- éventuellement d'un atelier-fouillis ...
- des lieux de parole volontaire (arthérapeute...)
- l'amphore des bénédictions

Aussi, pendant un an j'ai préparé les frères à réélaborer le projet communautaire, par étapes.

Et ce projet communautaire tourne autour de la question :

#### **VIVRE EN FRATERNITÉ : ÊTRE BÉNÉDICTION POUR**

- **les gens d'alentour**
- **pour les Personnels**
- **entre nous-mêmes`**

**avec de petites choses concrètes...**

2. Enfin, pour que les spiritualités de nos Frères/sœurs soient reconnues, 2 impératifs :

- expliquer aux Soignants, aux personnels un minimum de choses : qui nous sommes, nos itinéraires, notre conception de la mission, ce que peut dire notre silence, notre rapport à la famille, notre type de solitude, l'acédie, la nuit de l'âme, tel souvenir qui remonte, des délires signifiants (classe, les cars, les clés, les surveillances, un tutoiement, la « présence » d'un frère « Antony », des phrases de psaume...
- lors de l'embauche du directeur/trice de la structure, veiller à considérer la spiritualité qui l'anime et sa capacité à rentrer en syntonie avec celles de nos Frères/soeurs

**F. Nicolas Capelle**

1 rue Paul Vaillant-Couturier, BP 50, 91205 ATHIS MONS Cedex, Tel. 01 69 57 51 10